



VOS LETTRES

A la lumière de l'histoire

UKRAINE • Pour ce lecteur, les Occidentaux ont un agenda caché dans cette crise. Et la Russie défend son protectorat.

Le traitement médiatique de l'affaire russo-ukrainienne en passant par la Crimée est tout à fait calamiteux et lacunaire, au risque de fâcher les hypocrites. Il faut quand même admettre que les Etats-Unis et leur remorque européenne ont pour arrière-pensée de mettre la main sur les terres noires ukrainiennes. D'ailleurs Cargill a déjà un pied dans la porte depuis 2009.

Quand on sait que la consommation mondiale de céréales augmente tous les dix ans de 15%, on conçoit aisément les enjeux de convoitise sur un pays qui produit par an environ 50 millions de tonnes de céréales, performance qui pourrait aisément être portée à 100 mio si la paysannerie locale n'était pas étranglée par des taux bancaires qui oscillent entre 18 et 25%. La Russie a bien raison de remettre

les pieds dans la région, d'abord pour des raisons de voisinage. Au reste l'OTAN a été le principal fauteur de guerres depuis 1991 en s'étendant des pays Baltes à l'Asie centrale, aussi pour des raisons historiques, puisque depuis les batailles d'Azov-Tcheshmé et Sinope la région est un protectorat russe.

Ces raisons sont peut-être lointaines et discutables, mais elles ne sont pas plus démonétisées que le pseudo-ordre juridique mondial qui a toléré l'invasion de l'Irak, la sécession du Kosovo et le sciage des oliveraies palestiniennes. Notre inénarrable Burkhalter, plutôt que de passer le droit international à géométrie variable, ferait mieux de réviser l'histoire de l'Ukraine du XVI^e au XXI^e siècle.

EMMANUEL PITTET, représentant, Romont

La défense et le développement

Savez-vous que l'armée représente un maillon important pour la coopération suisse au développement? Elle est indispensable à la logistique et l'acheminement dans les pays bénéficiaires que sont la Tanzanie, le Kirghizistan, le Mozambique, la Bolivie, le Kosovo et l'Albanie. Cette aide, importante, coûte aux contribuables suisses 11,3 mia pour 2013-2016, soit près de 3 mia par an. Malgré un contrôle strict de l'utilisation de l'aide financière de la part du DFAE, on ne sait pas toujours ce qu'il advient de la manne octroyée par la Suisse à ces pays souvent gangrenés par la corruption.

Le coût des Gripen est de l'ordre de 3 mia. Les frais de fonctionnement et d'entretien (que certains opposants additionnent subrepticement aux

coûts d'achat) entrent dans le budget normal de l'armée, soumis chaque année aux Chambres fédérales. Ces avions ont une durée de vie de l'ordre de trente ans. En trente ans, l'aide suisse au développement aura coûté 85,5 mia aux contribuables suisses et personne n'en fait mention, surtout pas la gauche bien-pensante, d'habitude si prompt à exiger la transparence.

Le Gripen est un élément important de notre armée pour assurer une défense efficace et indispensable de notre espace aérien. A mon avis, notre défense nationale a au moins autant d'importance que l'aide au développement. Je voterai oui pour l'achat du Gripen.

WILLY SCHAFFER, Bulle

Effets dévastateurs à prévoir

Concernant les salades de M^{me} Romanens, le 25 avril: je lui reconnais sa connaissance du problème qui régit les salaires et les difficultés de réaliser un revenu agricole décent pour les paysans. Toutefois, je connais beaucoup de personnes qui se rendent régulièrement à la frontière française pour y faire du tourisme alimentaire. Très agréable, de découvrir une belle région, au bord du lac.

En plus, vous pouvez vous permettre d'acheter un peu plus que ce que vous pouvez vous payer chez nous. Tout cela à cause principalement de la différence de salaire entre les deux pays. Une augmentation généralisée des salaires en Suisse aurait des effets dévastateurs sur les entreprises agricoles, non seulement sur les salaires à verser

mais également sur les frais d'exploitations qui augmenteraient fortement. Actuellement, les entreprises facturent déjà de 100 à 200 francs l'heure pour des réparations ou entretien de matériel, qu'en sera-t-il après?

De plus, la politique agricole mise en place par la Confédération fait tout ce qui est possible pour rendre l'agriculture suisse inefficace et coûteuse. Extensification, complications extrêmes et administration dévorante.

J'ai bien peur pour les jeunes qui se lancent dans le métier d'agriculteur, avec de plus en plus de dirigeants politiques qui n'ont aucune connaissance du travail, des exigences, de la gestion et trop souvent de la survie d'une exploitation agricole.

JEAN-PIERRE YERLY, Echallens

A table avec 4635 personnes!

Lors de deux lettres de lecteur, M. Bernhard Hugo a dit tout le mal qu'il pense du projet de la fusion des communes de Domdidier, Dompierre, Léchelles et Russy. C'est bien son droit le plus strict. Mais alors, comment prétendre que la convention de fusion a été rédigée sans participation de la population? Imaginons les 4635 habitants autour d'une table! Je n'ai pas de leçon à donner. Notre canton n'a pas de Landsgemeinde, notre démocratie est re-

présentative. Un bureau de fusion ainsi qu'une commission «communication et information» ont été mis en place, représentant les citoyens de chaque commune. Toute personne peut également consulter le site internet de Belmont-Broye et participer aux différentes séances programmées dans le courant de mai. Le populisme et la mauvaise foi de M. Hugo ne sont-ils pas un argument supplémentaire de quoi?

JEAN-LUC MARADAN, Léchelles

ARRÊT SUR IMAGE



Confrontation européenne des holstein, à Forum Fribourg, le 2 mars 2013. VINCENT MURITH

VOS LETTRES

Notre pays mérite mieux que ce coucou suédois

A MM. Kilchenmann et Froidevaux, hyperspécialistes en guerre aérienne et économie militaire. M. Kilchenmann (23.04) prétend que le meilleur moyen d'aider les PME suisses est d'offrir 3,1 mia à la Suède en espérant recevoir 2,5 mia d'achats compensatoires. M. Kilchenmann est très généreux avec un argent qui n'est pas le sien et la notion de retour sur investissement ne fait pas partie de son vocabulaire.

Dans les médias, M. Froidevaux affirme que le Gripen E/F sera un excellent monoréacteur de 5^e ou 6^e génération. Il ajoute que le F-16 est un des

avions militaires les plus vendus au monde et également monoréacteur. M. Froidevaux oublie que le F-16 résultait d'un appel d'offres de 1971. Pour une arme d'avenir, il a plus de 40 ans de retard. Un avion de 5^e génération est un avion furtif et il n'existe aucun avion de 6^e génération.

Le Gripen n'est pas furtif, il est un avion de 4^e génération et rien ne permet d'affirmer qu'il fera mieux à l'avenir à moins de changer sa cellule, c'est-à-dire son fuselage, ses ailes et son gouvernail. En d'autres termes, il n'y a que l'allume-ci-

gare du Gripen qui puisse éventuellement être de 5^e génération (pour autant qu'il soit furtif bien sûr).

Je reconnais l'importance du rôle de l'armée, c'est pourquoi je refuse que le toit de notre pays soit composé de 22 tuiles ruclonnées. Qui est contre l'armée peut rejeter l'achat du Gripen si ça lui chante. Qui est pour une armée efficace doit également rejeter cet achat pour que nos forces aériennes reçoivent des avions à la hauteur de la mission à accomplir, mais pas des Gripen.

DIDIER BAUDOIS, Attalens

Le Gripen est l'avion idéal dont la Suisse a besoin

Affilié ni à un parti ni à un lobby quelconque, mais compétent en ce qui concerne l'aviation militaire, je souhaite partager mon opinion de citoyen «éclairé et documenté» sur le Gripen. Certains articles de presse me font réagir, particulièrement lorsque des politiciens s'improvisent du jour au lendemain experts en aéronautique militaire. Pour ou contre l'armée, chacun son avis et là n'est pas la question.

Ce qui m'interpelle, c'est la diffusion d'informations erronées: avion en papier, au rabais, horaires de bureau, radio inter-

ceptée par la NSA, rapports d'évaluation périmés et j'en passe... La liste d'informations non vérifiées, hors contexte ou fausses utilisée par les anti-Gripen est longue. La mauvaise foi ou l'incompétence de certains sont stupéfiantes.

Outre mentir de façon éhontée, ces personnes nuisent à la tenue d'un débat constructif sur les questions de fond, cruciales pour notre pays. Il est entendu que les politiciens concernés ne sont pas seulement contre le Gripen, mais contre l'armée. Il convient donc de dissocier le

Gripen d'un référendum pour ou contre l'armée.

Pour ma part, je m'en tiens strictement aux aspects techniques et ma conviction est la suivante: non content d'être un avion de nouvelle génération et de surclasser en plusieurs points ses concurrents, le Gripen E/F est un avion des plus performants, parfaitement adapté aux missions qui lui seront confiées. Au vu du contexte, des performances et des coûts, c'est l'avion idéal dont la Suisse a besoin.

PHILIPPE CUANY, Villars-sur-Glâne

Pearl Harbor dans la Broye

Les célestes lamentations que les habitants du littoral sud du lac de Neuchâtel endurent pendant les heures de bureau de la belle saison proviennent des vols d'entraînements de nos pilotes de F/A-18, pour l'occasion aux commandes des avions Pilatus PC 7 et 9. L'armée ne communique guère au sujet de ces vols acrobatiques. Et pour cause, selon le Petit Larousse: «acrobatie: figuré: procédé habile et ingénieux, mais souvent dangereux et discutable.»

Si le peuple suisse avait eu la sagesse de renoncer à l'achat des frelons américains, voici vingt ans, personne n'aurait à subir une ambiance sonore digne de l'attaque de Pearl Harbor. Que le bon peuple de la Broye ne se laisse point rouler dans la farine par la promesse d'emplois à Payerne. Elle est simplement sortie du chapeau haut-de-forme de ceux qui font farouchement campagne contre le salaire à 4000 fr. Ceux-là même qui plaisantent au sujet de leur vieille femme obsolète après trente ans d'utilisation.

Le calme provisoire de ces dernières semaines est par conséquent à savourer avec circonspection. D'aucuns y décèlent un énième argument de campagne de deux redoutables communicateurs sentant le vent des obus de DCA. N'en déplaise à l'orateur monomaniac et vieillissant de la sauterie annuelle de l'Albisgüetli à Zurich: la défense aérienne helvétique se fera à l'avenir dans le contexte «fédéral européen», ou elle ne se fera plus.

JEAN MARZON, Cheyres

Canonisation fort malvenue

Je déplore toute canonisation, car seul Dieu juge qui est saint. En plus de toutes les erreurs de Jean-Paul II, il y a le scandale de la banque du Vatican! Le pape François a déjà formé un secrétaire pour «purifier» cette banque. Je souhaite beaucoup de courage au nouveau pape.

LUCIENNE BASSIN, Bienne



L'avenue de la Gare à Bulle. © CHARLES MOREL, MUSÉE GRUÉRIEN BULLE/CARTE PRÊTÉE PAR M. JEAN-PAUL GREMION, VILLARS-SUR-GLÂNE